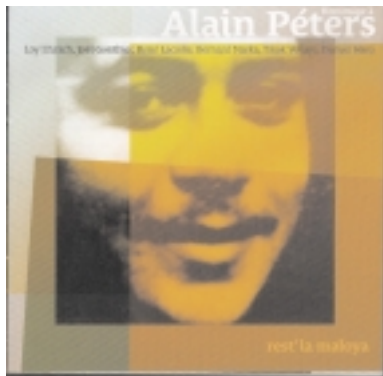


Février 2003

28 février : CD 09356-2 DK 041

Cobalt
www.africolor.com

Rest' la Maloya - Hommage à Alain Péters
avec Loy Ehrlich, Joël Gonthier, René Lacaille, Bernard Marka,
Tikok Vellaye, Danyèl Waro



Reflet du festival Africolor, le label Cobalt rend compte des spectacles montés spécialement pour le festival. En décembre 2000, Africolor présentait une création intitulée «Alain Péters, le parabolier», autour de l'œuvre du grand poète et compositeur réunionnais, réunissant pour la première fois sur une même scène Loy Erlich, Joël Gonthier, René Lacaille, Bernard Marka, Tikok Vellaye et Danyèl Waro, qui, tous, avaient été liés au poète disparu. En octobre de l'année suivante, le spectacle était présenté à la Réunion. Le CD qui sort aujourd'hui a été enregistré au cours de deux de ces soirées mémorables : le 23 décembre 2000 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (93) et le 13 octobre 2001 au K à Saint-Leu (Ile de la Réunion).

Danyèl Waro : chant, kayamb - Tikok Vellaye : chant, kayamb, triangle, rouleur - René Lacaille : charango, accordéon, bouzouki, chant, chœurs - Loy Ehrlich : hajouj (basse gnawa), takamba, chœurs - Joël Gonthier : rouleur, bongos, chœur - Bernard Marka : congas - Yanis Lacaille : grosse caisse "pays"

CONCERTS MARS 2003

DANYÈL WARO

Samedi 1er, 22h30: Marseille, Show case Stricly Mundial, Dock des Suds,

>>>>> Mardi 4 mars à 17h30, Paris: Showcase FNAC Etoile

Vendredi 7: Strasbourg (67) Pôle Sud, 1 rue de Bourgogne - tél 03 88 39 23 40

Samedi 8 à 20h: Francfort (D) Hessischer Rundfunk, Anstalt des Öffentlichen Rechts

Mardi 11: Angers (49) Le Chabada, 56 boulevard du Doyenné - tél : 02 41 96 13 40

Mercredi 12 à 20h30: La Courneuve (93), dans le cadre du festival Banlieues Bleues - tél 01 49 22 10 15

Jeudi 13 à 20h30: Anvers (B) Zuiderperhuis, Timmerwerfstraat 40 tél 32 3 248 70 77

Vendredi 14 à 20h30: Utrecht (NL) Rasa, Pauwstraat 13a - tél 00 31 30 233 01 23

Samedi 15 à 20h15: Rotterdam (NL) De Doelen Kruisstraat 2 - tél 00 31 10 233 09 10

Dimanche 16 à 15h00: Amsterdam (NL) Kit Tropen Theater, Mauritskade 63 - tél 00 31 20 568 85 21

Mardi 18 à 20h30: Voiron (38) Le grand angle, place des Arcades - tél 04 76 51 12 92

Vendredi 21: Saint Brieuc (22) La Passerelle, place de la Résistance - tél 02 96 68 18 40 - 1^è partie : Senge

Samedi 22 à 20h30: Lille (59) L'Aéronef, av Willy Brandt - tél 03 28 38 50 50 - 1^è partie : Senge

Dimanche 23: Bruxelles (B) Le Botanique, 236 rue Royale - tél 00 32 2 226 12 17 - 1^è partie : Baco

Vendredi 28 à 20h30: Foix (09) Scène Nationale 20 av du gal de Gaulle - tél 05 61 05 05 50 - 1^è partie : Senge

Samedi 29 à 20h30: Agen (47) Le Florida, boulevard Carnot - tél 05 53 47 59 54

SENGE

Vendredi 21: Saint-Brieuc (22) La Passerelle, Scène Nationale (avec Danyèl Waro)

Samedi 22: Lille (59) L'aéronef (avec Danyèl Waro)

Dimanche 23 à 17h: Pavillons/Bois (93) 'Voix Mêlées' Conservatoire H. Berlioz 77/79 Allée D. Casanova

Lundi 24: Madrid (E) festival de musique sacrée

Mardi 25, mercredi 26, jeudi 27: Paris, Satellit'Café 44 rue de la Folie-Méricourt 75011 -

tél 01 47 00 48 87 - www.satellit-cafe.com

Vendredi 28: Foix (09) Scène Nationale (avec Danyèl Waro)

BACO

Samedi 22: Heist-op-den-Berg (B) Quichote

Dimanche 23: Bruxelles (B) Le Botanique (avec Danyèl Waro)

Alain Péters est né le 10 mars 1952. Son père, Edouard Péters, batteur et joueur de flûte, faisait partie de l'orchestre de cuivres mené par le saxophoniste Chane Kane. Dès l'âge de 13 ans, Alain fait ses premières armes en jouant de la guitare dans l'orchestre de Jules Arlanda puis il entre dans le circuit des orchestres de bal. Comme beaucoup de musiciens à l'époque, il fait son apprentissage à l'oreille. À la fin des sixties, la vague rock déferle à La Réunion. À la fin des bals, les jeunes musiciens laissent de côté le séga et la variété pour pousser leurs amplis à fond et cracher des riffs copiés sur les vinyls qui viennent d'arriver sur l'île. Bientôt, le guitariste-chanteur Alain Péters fait craquer le public avec ses pantalons à pois, sa crinière digne d'un Robert Plant, et, surtout, sa présence sur scène. Lorsque la vague disco sonne le glas des orchestres vers la fin des années 70, certains musiciens partent tenter leur chance en France, mais il n'est pas question pour Alain Péters de quitter son île. Il laisse alors les rythmes anglo-saxons pour explorer des chemins encore bien peu fréquentés à l'époque, ceux qui mènent à la redécouverte d'un patrimoine musical longtemps laissé en friche. Le maloya sort peu à peu de l'ombre dans laquelle il était depuis longtemps plongé. On entre dans les prémices du foisonnement musical du début des années 80. Tout commence en 1976, au sous-sol du Cinéma Royal à Saint-Joseph. Le propriétaire des lieux, M. Chan-Kam Shu, voulant se lancer dans la production musicale, aménage un studio d'enregistrement très vite envahi par de jeunes musiciens en quête de nouvelles pistes, menés là par René Lacaille. Nourris des Beatles, ils mélangent Hendrix avec les rythmes du séga et du maloya et se choisissent pour nom : Caméléon. Parmi eux figurent Bernard Brancard, Hervé Imare, Joël Gonthier et bien sûr Alain Péters. Venu de métropole, Loy Ehrlich vient se joindre à la bande.

Bientôt l'expérience du studio Royal tourne court. Finies les nuits entières passées à enregistrer dans le studio, finis aussi les excès de zama et d'alcool, pour un temps trop court hélas. Avec la naissance de sa fille, Ananda Devi, Alain semble avoir trouvé un fragile équilibre. «C'est une période pendant laquelle il a complètement arrêté de boire, il méditait beaucoup. Il lisait énormément de livres sur l'hindouisme. Il avait commencé à écrire des textes en créole en 1977 à Langevin. Jusqu'alors il écrivait ses poèmes en français dans le style de Victor Hugo» se souvient Patricia, la mère d'Ananda.

Ce répit ne sera que très précaire. Loy revient de métropole en 1979 et cette fois c'est du côté de l'Étang Saint-Leu que se reforme la communauté d'où naîtra un des groupes vecteurs de la révolution musicale de l'époque : Carrousel. «Le groupe a été dès le départ à la recherche réelle d'une identité créole mais sans démarche militante» confie Zoun qui a fait partie de la première équipe de Carrousel à la flûte et aux petites percussions, à côté de Joël Gonthier aux percussions et de Loy Ehrlich aux claviers, Alain Péters étant à la basse et au chant. Le groupe aligne les concerts-galères, même s'il se produit en première partie de Téléphone. Au sein du groupe vient le temps des remises en question. Alain recommence à boire de plus belle, s'enfonçant complètement dans l'alcoolisme à la mort de son père en 80. Loy doit se séparer de lui. Alain commence une longue errance, loin du reste du groupe qui a émigré du côté de la Pointe-au-Sel.

Jean-Marie Pirot, un enseignant passionné de musique, propose alors à Alain Péters d'enregistrer ses chansons. Car même plongé dans l'alcool Alain n'a cessé d'écrire et de composer des mélodies sur sa takamba. Sa célèbre guitare d'origine africaine lui avait été ramenée du désert du Sahel en 1979 par Loy Ehrlich. «J'avais dans la tête que c'était plus qu'un musicien, Alain était surtout un poète et j'ai pensé qu'il serait dommage qu'il ne reste rien de ses prestations. Un jour il est arrivé chez moi et de fil en aiguille je lui ai demandé si ça l'intéressait que je l'enregistre», confie Jean-Marie Pirot qui a travaillé avec un magnétophone quatre pistes dans des conditions n'ayant rien à voir avec celles d'un studio. C'est ainsi qu'ont été gravées les chansons réunies dans la cassette Mangé pou le cœur. «Le travail s'est étalé sur près d'un an, Alain venait chez moi le matin de bonne heure. C'est lui qui a joué de tous les instruments, il faisait du bruit parfois avec n'importe quoi, même avec un sac en plastique frotté devant un micro pour imiter parfaitement le son du kayamb. Mais à dix heures, il fallait qu'il aille à la boutique "pour chercher des cigarettes" et le plus souvent après il fallait remettre le travail à un autre jour», ajoute Jean-Marie Pirot. Mais en dépit de la sortie de cette cassette, Alain Péters continue sa plongée dans l'auto-destruction. Et bien qu'il soit parti en 87 vers la métropole pour suivre une cure de désintoxication, un déplacement au cours duquel il retrouvera son ami Loy avec qui il enregistrera quelques-unes de ses chansons, Alain replonge dans l'alcool. Un espoir renaît cependant en novembre 1994, lorsque se concrétise le projet de reformer le groupe Carrousel le temps de deux concerts au Palaxa à Saint-Denis puis au théâtre de Saint-Gilles. Au cours de ces deux soirées, Alain Péters fait son grand retour sur scène, salué par le public qui se lève pour lui rendre hommage. Dans un climat d'intense émotion, le poète semble saisi par le trac quand il entame Caloubadia, Rest'la maloya ou Dan'avavangues. Alain a alors arrêté de boire et il est soigné au CHS de Saint-Paul. Un moment, son entourage espère qu'un nouveau départ est possible. Le projet d'enregistrer avec Loy commence à prendre forme. Mais l'organisme d'Alain est trop atteint. Une crise le frappe en pleine rue à Saint-Paul. Il décède quelques heures plus tard à l'hôpital le 12 juillet 1995, un soir de pleine lune.

D'après la présentation de Thierry Barra, pour l'album compilation d'Alain Péters "paraboler" sorti sur le label réunionnais Takamba

Cobalt 22 rue Soleillet, 75020 Paris

Tél : 33 1 47 97 69 99 Fax : 33 1 47 97 65 44 E-mail : cobalt@africolor.com

Distribution France: Mélodie

contact presse :

Pèle-Mêle, Dominique Bach 20 passage des Petites Écuries 75010 Paris

tél 01 42 46 30 70 fax 01 42 46 05 78 email dbach@club-internet.fr

